

# PLASTI QUE DANSE FLORE

AUTOMNE

11<sup>ème</sup> ÉDITION

DOSSIER DE PRESSE

23/24 SEPTEMBRE 2017

LE POTAGER DU ROI  
VERSAILLES

Direction artistique  
Frédéric Seguette  
06 10 13 94 09  
frederic.seguette@yahoo.fr

info@plastiquedanseflore.com  
www.plastiquedanseflore.com



SPECTACLES  
VIVANTS  
/ART  
CONTEMPORAIN  
**23**  
**24.09.17**

PLASTI  
QUE  
DANSE  
FLORE  
**11**

le potager du roi  
VERSAILLES

PLASTIQUEDANSEFLORE.COM

Logo of the Ministry of Culture and Communication, Ile de France, Versailles, H, Arcadi, Les Communions, Centre national des arts plastiques, and the festival's own logo.

## SOMMAIRE

<b>2</b>	SOMMAIRE
<b>4</b>	PRÉSENTATION
<b>6</b>	LE FESTIVAL : REPÈRES
<b>7</b>	LES PARTENAIRES
<b>8</b>	LE POTAGER DU ROI
	L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DE PAYSAGE
<b>10</b>	AVANT-PROGRAMME
<b>12</b>	LES ARTISTES

---

<b>26</b>	LES PARTENARIATS ARTISTIQUES
<b>32</b>	L'ÉQUIPE
<b>33</b>	INFOS PRATIQUES

---

## LES ARTISTES

- 12 ANTONIJA LIVINGSTONE, JENNIFER LACEY & GUESTS
- 14 LORENA DOZIO
- 16 CÉSAR VAYSSIÉ
- 18 CAROLE PERDEREAU
- 20 GAËLLE BOURGES & GWENDOLINE ROBIN
- 22 JAMES BATCHELOR
- 24 VOLMIR CORDEIRO
- 28 LOIS WEINBERGER
- 30 ARNAUD SALLÉ

## PRÉSENTATION

Depuis sa création en 2007, le festival Plastique Danse Flore explore les relations entre création contemporaine et patrimoine historique, en privilégiant les pratiques artistiques traversées par la question du Paysage. Accueilli dans le cadre exceptionnel du Potager du Roi à Versailles, Plastique Danse Flore développe un dialogue fructueux entre des projets artistiques innovants et le contexte spécifique de ce lieu remarquable, en étroite collaboration avec ses usagers, les jardiniers et les étudiants de l'École nationale supérieure de paysage, partenaire de la manifestation. Plus d'une dizaine de créateurs, émergents et confirmés, y viennent chaque année partager avec un large public leur interprétation singulière du monde.

La question du rapport au paysage est au cœur de la manifestation. Non pas un paysage réduit à sa seule vision, défini comme quelque chose qui serait vu, mais appréhendé avec les cinq sens dans une expérience du corps en mouvement. Nous invitons les artistes, chorégraphes, plasticiens, paysagistes à s'en saisir. Par leur présence et leurs audaces ils nous bousculent dans nos perceptions, mettant tous nos sens en éveil. C'est aussi le contexte du lieu qui nous y invite. Ici, dans un jardin, plus que dans un théâtre ou une galerie, les contraintes obligent artistes et publics à composer avec elles : conditions météorologiques, odeurs, ensoleillement, complexité des points de vue, événements périphériques... Il ne s'agit pas seulement de faire voir un lieu, même remarquable comme ici, mais de le pratiquer. Il s'agit de chorégraphier la présence de chacun, artistes, usagers, spectateurs, et que chacun prenne conscience de sa participation au mouvement général.

Le succès de telles rencontres demande du temps. C'est la raison pour laquelle nous développons des résidences de création. C'est aussi la raison pour laquelle nous avons initié un rapprochement avec plusieurs structures culturelles au niveau national qui ont construit leur projet autour de ces mêmes problématiques. L'association Nos Lieux Communs devrait permettre à des artistes d'enrichir leurs expériences et leurs démarches de travail d'un lieu à l'autre en accompagnant en coproduction et en diffusion leurs projets singuliers.

Pour sa onzième édition, le festival réunit de nombreux artistes d'horizons différents, de cultures et de parcours extrêmement variés qui invitent à porter le regard au delà des frontières géographiques et esthétiques. Pour nombre d'entre eux, l'expérience de l'in situ est une toute nouvelle aventure que nous sommes heureux d'accompagner, si ce n'est d'initier. La programmation témoigne d'un intérêt grandissant des artistes pour la question du paysage. Elle cherche également à créer des passerelles entre les arts, et les générations, avec un souci constant de qualité et d'originalité. La plupart des œuvres présentées sont des créations, ou des formes retravaillées pour le contexte spécifique du jardin versaillais. Un art vivant, naturellement.



corder - anatoli vlassov - plastique danse flore septembre 2015 © camille frachon

# LE FESTIVAL : REPÈRES

**ÉDITION** : 11<sup>ème</sup> édition

**LIEUX** : le Potager du Roi et le Parc du Balbi à Versailles

**DATES** : samedi 23 et dimanche 24 septembre 2017

**NOMBRE D'ÉQUIPES ARTISTIQUES** : 10

**NOMBRE DE PROJETS ARTISTIQUES** : 14

**NOMBRE DE REPRÉSENTATIONS** : 10

**NOMBRE D'ATELIERS** : 2

**TARIFS** : (droit d'entrée au Potager du Roi)  
10€ (plein tarif) 5€ (tarif réduit)  
Gratuité pour les moins de 12 ans et les personnes à mobilité réduite

**PARTENAIRES PRIVILÉGIÉS** : l'École nationale supérieure de paysage et le Potager du Roi

**PARTENAIRES INSTITUTIONNELS** : la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France/Ministère de la Culture et de la Communication, le Conseil Régional d'Ile-de-France, la Ville de Versailles, l'Office National de la Diffusion Artistique, l'Agence Régionale de la Création Artistique et de la Diffusion en Ile-de-France

**PARTENAIRES PRIVÉS** : la Fondation d'entreprise Hermès

**AUTRES PARTENAIRES** : Nos Lieux Communs, l'IESA (Institut Supérieur des Arts), le Centre national des arts plastiques, l'École Supérieure de Design et Métiers d'Arts d'Auvergne

**COMMUNICATION** : 1 000 flyers, 1 000 programmes, site internet, newsletters, réseaux sociaux

**ARTISTES** : Antonija Livingstone & Jennifer Lacey, Lorena Dozio, César Vayssié, Carole Perdereau, Gaëlle Bourges & Gwendoline Robin, James Batchelor, Volmir Cordeiro, Lois Weinberger, Arnaud Sallé, et les élèves de l'ESDMAA

# LES PARTENAIRES

Toute l'équipe de Plastique Danse Flore remercie vivement l'ensemble de ses partenaires pour leur soutien à la onzième édition du festival.

## Partenaires privilégiés :

- L'École nationale supérieure de paysage de Versailles
- Le Potager du Roi

## Partenaires institutionnels :

- La Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France/Ministère de la Culture et de la Communication
- Le Conseil Régional d'Ile-De-France
- La ville de Versailles
- Arcadi (Action Régionale pour la Création Artistique et la Diffusion en Ile-de-France)
- L'Onda (Office National de Diffusion Artistique)

## Partenaires privés :

- La fondation d'entreprise Hermès

## Autres partenaires :

- Nos Lieux Communs
- le Centre national des arts plastiques
- L'IESA
- L'École Supérieure de Design et Métiers d'Art d'Auvergne



## LE POTAGER DU ROI

Le Potager du Roi de Versailles a été dessiné de 1678 à 1683 par Jean-Baptiste de La Quintinie, aidé de Jules Hardouin-Mansart pour la maçonnerie, à la demande de Louis XIV, sur un terrain marécageux de neuf hectares, à proximité de la pièce d'eau des Suisses, non loin de l'Orangerie du Château. Il fut conçu pour la production des denrées de la table du roi.

La forme actuelle du Potager a peu changé depuis trois siècles. Le Grand Carré s'étend sur trois hectares. Il est divisé en seize carrés également répartis autour d'un bassin central. Chaque carré, entouré d'arbres fruitiers taillés en contre-espaliers, contient en son centre des légumes. Des terrasses dominant l'ensemble. Tout autour du Grand Carré, derrière de hauts murs, vingt-neuf jardins clos abritent des collections végétales.

Théâtre d'horticulture, le Potager du Roi est depuis son origine un lieu de production et d'innovation.

Il abrite depuis 1976 l'École Nationale Supérieure du Paysage. Classé en 1926 monument historique, il est ouvert à la visite depuis 1991.

## L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DE PAYSAGE

L'École nationale supérieure de paysage de Versailles-Marseille est l'héritière de la chaire d'architecture des jardins et des serres créée en 1874 à l'École d'horticulture de Versailles sur le site du Potager du Roi.

L'ENSP a succédé en 1976 à la Section du paysage et de l'art des jardins créée à l'École nationale d'horticulture en 1945, ainsi qu'au Centre national d'études et de recherches du paysage de Trappes (1972-1978). Elle forme depuis cette date des paysagistes diplômés par le gouvernement (DPLG) dans le site du Potager du Roi de Versailles après le départ de l'École nationale supérieure d'Horticulture à Angers en 1996.

Depuis 2007 elle est partenaire privilégiée du festival Plastique Danse Flore.



tag - eugénie denarnaud - villa le nôtre / plastique danse flore septembre 2015 © camille frachon

## LE PROGRAMME

Pour la dixième année consécutive, le Potager du Roi accueille le rendez-vous automnal de Plastique Danse Flore. En partenariat privilégié avec l'École nationale supérieure de paysage, la manifestation investit les espaces du jardin pour développer un dialogue que nous espérons fructueux entre art contemporain et paysage.

Une dizaine d'artistes ont répondu à l'invitation de l'in situ et présentent pour la plupart leur toute dernière création. Deux d'entre-elles, *Otolithes\_ON AIR* de la chorégraphe Lorena Dozio, et *& Trembling ensemble : A method for an applied polyphony* des artistes Antonija Livingstone et Jennifer Lacey, ont bénéficié du soutien du réseau Nos Lieux Communs dans le cadre de son programme de résidence multi-sites de création in situ, le programme Nomades. Également accompagné par le réseau, César Vayssié présente deux variations inédites de son projet *Coproduction*. Volmir Cordeiro quant à lui nous offre une version « Balbi » de sa dernière création *L'œil la bouche et le reste*. Gaëlle Bourges et Gwendoline Robin osent après Avignon une translation versaillaise d'*Incidences 1327*. Carole Perdereau revient sur le Potager avec une nouvelle création, *Ouest* et ses cow-boys bretons. Nous découvrirons *Deepspace*, explorations infinitésimales d'un jeune chorégraphe australien, James Batchelor, qui s'est aventuré dans les mers australes.

Depuis la création de la Villa Le Nôtre nous présentons le travail d'un artiste lauréat. Cette année le créateur sonore Arnaud Sallé nous propose une expérience sensorielle de distorsions du temps et de l'espace. En partenariat avec l'École Supérieure de Design et Métiers d'Art d'Auvergne nous présentons 5 projets conçus en verre par des étudiants de l'école spécialement pour le Potager. Enfin grâce au soutien du Centre National des Arts Plastiques nous sommes heureux d'accueillir *Portable Garden* du célèbre artiste autrichien Lois Weinberger, une œuvre majeure qui restera une année entière dans le jardin.

Une programmation particulièrement ouverte à l'international cette année qui témoigne non seulement de la vivacité de la création contemporaine mais également du rayonnement de la manifestation.

---

**SAMEDI 23 SEPTEMBRE**Le Potager du Roi - Le Balbi

---

**11h** : visite du Potager par ses jardiniers / Statue de La Quintinie / 60 min**14h** : *OUEST* de **Carole Perdereau** / 1er des Onze / 40 min**14h30** : visite du Potager par ses jardiniers / Statue de La Quintinie / 60 min**15h** : *COPRODUCTION* de **César Vayssié** / Terrasse du levant / 40 min**16h** : visite du Potager par ses jardiniers / Statue de La Quintinie / 60 min**16h** : *INCIDENCE 1327* de **Gaëlle Bourges & Gwendoline Robin** / Jardin Le Nôtre / 30 min**17h30** : & *TREMBLING ENSEMBLE : A METHOD FOR AN APPLIED POLYPHONY* de **Antonija Livingstone, Jennifer Lacey & guests** / Le Balbi / 150 min

---

**DIMANCHE 24 SEPTEMBRE**Le Potager du Roi - Le Balbi

---

**11h** : visite du Potager par ses jardiniers / Statue de La Quintinie / 60 min**14h** : *OTOLITHES\_ON AIR* de **Lorena Dozio** / Le Balbi / 30 min**14h** : *DEEPSPACE* de **James Batchelor** / Jardin Le Nôtre / 40 min**14h30** : visite du Potager par ses jardiniers / Statue de La Quintinie / 60 min**15h** : *COPRODUCTION* de **César Vayssié** / Terrasse du Levant / 40 min**16h** : visite du Potager par ses jardiniers / Statue de La Quintinie / 60 min**16h** : *OTOLITHES\_ON AIR* de **Lorena Dozio** / Le Balbi / 30 min**16h** : *DEEPSPACE* de **James Batchelor** / Jardin Le Nôtre / 40 min**17h30** : *L'OEIL LA BOUCHE ET LE RESTE «VERSION BALBI»* de **Volmir Cordeiro** / Le Balbi / 50 min**EN CONTINU :***PORTABLE GARDEN*, une installation de **Lois Weinberger***VANISH, LEAVE NO TRACE*, une création sonore et visuelle de **Arnaud Sallé***FABRIQUES DE VERRE*, 5 projets **des étudiants de l'ESDMAA**

## ANTONIJA LIVINGSTONE

*Antonija Livingstone, est une artiste indépendante vivant entre Montréal et Berlin. Elle grandit au sein d'une famille de géologues itinérants, se déplaçant dans les mines d'or du Grand Nord canadien. Elle est autodidacte et s'intéresse rapidement à la chorégraphie. Antonija Livingstone travaille à la frontière de la danse et de la performance, qu'elle aborde avec une approche queer, en collaboration avec des artistes visuels et sonores ainsi que des chorégraphes. Avec la danse, elle se sert du corps comme d'un outil de résistance aux normes hégémoniques. Elle a travaillé avec Vera Mantero, Eszter Salamon, Lisa Nelson, Deborah Hay, Benoît Lachambre. Depuis 2002, elle travaille régulièrement avec Meg Stuart (Damaged Goods), participant actuellement au projet interdisciplinaire Sketches - Notebook. Depuis son solo The Part (2004), elle a coécrit une série de travaux pour la vidéo et la scène. Cat Calendar (2005) avec Antonia Baehr ; a situation for dancing (2006) avec Heather Kravas et en quatre épisodes ; The 1001 (2001) avec Sarah Chase, On Orientations (2012) avec Ian Kaler. Parallèlement à la tournée de Supernatural, avec Simone Aughtertony et Hahn Rowe, elle met en scène Culture Administration & Trembling (2014).*

## JENNIFER LACEY

*Jennifer Lacey est une chorégraphe américaine basée à Paris. Dans les années 90 à New York, elle est membre de la compagnie Randy Warshaw et danse entre autres avec Jennifer Monson, DD Dorvillier, John Jasperse, Yvonne Meir ou encore Ellen Fisher. Parallèlement, elle commence à développer son propre travail chorégraphique, qu'elle présente au PS 122, au Movement Research Danspace St Marks ainsi que dans différents théâtres et festivals en Europe. En 2000, Jennifer Lacey s'installe à Paris. Elle fonde avec Carole Bodin la compagnie Megagloss et débute une collaboration privilégiée avec l'artiste visuelle et scénographe Nadia Lauro. Ensemble, elles créent notamment \$Shot (2000), la série Châteaux of France (2001-2005), This is an Epic (2003), Mhmmmm (2005), Les assistantes (2008). À côté de son travail avec Nadia Lauro, Jennifer Lacey a aussi produit ces dernières années plusieurs projets aux frontières équivoques : Projet Bonbonnière; Prodwhew !; Robin Hood; Robin Hood-The Tour, avec le compositeur et musicien Florian Hecker et plus récemment, Transmanistan. Jennifer Lacey a par ailleurs chorégraphié plusieurs solos dont Two discussions of an anterior event, Tall, OUCH! et Gattica. Plus récemment, elle collabore avec l'artiste Antonija Livingstone.*

## DANSE

### **& TREMBLING ENSEMBLE : A METHOD FOR AN APPLIED POLYPHONY**

Sam 23 sept - 17h30 - le Balbi - 150 min

*& Trembling Ensemble est une collection d'artistes et de pratiques en évolution initiée par Antonija Livingstone comme une méthode queer de création et de collaboration.*

Conçu en résidence dans le cadre du programme Nomades de Nos Lieux Communs, *& Trembling ensemble : A method for an applied polyphony* se transplante cette fois-ci dans le Potager du Roi et le Parc Balbi, à Versailles. Les terrains divers servent d'atelier polyphonique et de laboratoire para naturaliste. Ici, la polyphonie est à pratiquer. Plus qu'une structure musicale, elle est surtout un modèle relationnel où les différentes voix qui habitent les lieux, endémiques et cultivées, humaines et végétales, artificielles et mouillée, s'entremêlent, se répondent, résonnent entre elles, chacune avec sa propre essence, chacune avec une responsabilité mutuelle pour l'autre, et pour l'ensemble. À travers ces voix multi-sensorielles, les jardins deviennent tour à tour, salle de concert, lieu de drague, bibliothèque, refuge des danses psychotropiques. Jennifer Lacey et Antonija Livingstone ont développé entre elles et les artistes invitées une collaboration de « community service » chorégraphique internationale depuis leur première performance commune au Festival d'Avignon en 2009.

*& Trembling Ensemble : Antonija Livingstone, Jennifer Lacey, Stephen Thompson, Dominique Pétrin  
Avec les artistes invités : Bryan Campbell, Sorour Darabi, On da Hill, keyon gaskin, MIKIKI  
Et des interventions de : Hermine et Mouchette, « Angélique » paysagistes Versailles, Claudia Hill  
Costumes / Lumières / Son / Choses : A. Livingstone  
Textes : J. Lacey  
Vidéo : Benny Nemerofsky Ramsay  
Production : Fanny Virelizier : KTDJS  
Coproducton : Nos Lieux Communs*



& trembling ensemble © r. louvet - a. livingstone

# LORENA DOZIO

## DANSE

Lorena Dozio est née et a grandi en Suisse (canton du Tessin). Elle étudie les arts performatifs à l'Université de Lettres et Philosophie de Bologne avant d'intégrer la formation Essais en danse et chorégraphie au Centre National de Danse Contemporaine (CNDC) d'Angers sous la direction d'Emmanuelle Huynh. Dans ce contexte, elle commence à créer ses premiers projets chorégraphiques, elle collabore ensuite avec le danseur et chorégraphe brésilien Fernando Cabral. Par la suite, elle a entrepris une recherche autour de la relation entre le visible et l'invisible et sur la transformation de la matière. En 2012, dans le cadre de la formation en chorégraphie Transforme, dirigée par Myriam Gourfink à la Fondation Royaumont en France, elle a créé le solo levante sur la notion de la lévitation coproduit par la Fondation Royaumont. Artiste en résidence au centre de création Mains d'OEuvres en France, de 2012 à 2014, Lorena Dozio a commencé la création du solo ALibi qui a été créé à la Biennale de la Danse de Venise en juin 2014 dans le cadre de Prima Danza. En 2015, elle a créé I Nauti, transformant le solo levante en un trio pour danseurs. En 2016 elle a créé le quatuor Otolithes au LAC de Lugano qui a reçu le soutien du Fond des Programmateur de RESO et qui sera présenté dans plusieurs théâtre en Suisse.

En 2017 elle va créer le trio ON AIR, pièce pour extérieur dans des jardins en France dans le cadre de Projet Nomade et commence la recherche autour du nouveau projet Dazzle.

Comme danseuse, elle a collaboré avec d'autres chorégraphes et artistes comme Laure Bonicel, Eric Didry, Catherine Bay, Boris Achour, Tiziana Arnaboldi, Emmanuelle Raynaut. En 2010, elle a été assistante de Maria Donata D'Urso pour la pièce Strata. Elle a étudié le Yoga Vinyasa et s'est formée au Yoga de l'Énergie à l'École Française avec Gianna Dupont.

Pour la période de 2016 à 2018, Lorena Dozio est artiste associée au théâtre LAC-LuganoInScena de Lugano dans le cadre du projet YAA! (Young Artist Associated) soutenu par Pro Helvetia.

### **OTOLITHES\_ ON AIR**

Dim 24 sept - 14h et 16h - Le Balbi - 30 min

Otolithes\_ON AIR s'inspire des langues des oiseaux et des langages sifflés pratiqués de par le monde. En investiguant la relation à l'air, au son et à l'autre à travers le sifflement, les corps deviennent instruments musicaux et générateurs de mouvement. Investiguer la pression de l'air comme un appui, qui amène au soulèvement et à l'élévation défiant la force de gravité. Comment nous nous orientons dans le monde ? Comment l'espace nous bouge et comment nous transformons le paysage? Du plateau de la pièce Otolithes pour boîte noir on sort à l'extérieur, dans les parcs, sur les plages, au grand air, pour questionner la migration, les déplacements, les soulèvements et créer Otolithes\_ON AIR.

*Avec ce projet dans le cadre de Nos Lieux Communs, je veux questionner la notion de partition et d'écriture d'une pièce. Cet hiver j'ai créé le quatuor Otolithes pour le théâtre qui avait comme principe dramaturgique la théorie du multivers, c'est à dire que tout ce qui ne se réalise pas dans cet univers se réalise dans d'autres univers parallèles. A partir de l'écriture pour le théâtre de la pièce Otolithes, je veux alors questionner les plans parallèles, les versions B, C, D d'une version matrice. Ainsi chaque lieu va donner la base pour créer des nouveaux paysages et constellations portés par trois danseurs et un musicien qui composeront ensemble un paysage sonore mouvant révélant dans chaque lieu une constellation particulière.*

Conception et chorégraphie : Lorena Dozio

Avec Séverine Bauvais, Aniol Bousquet, Julie Salgues

Son : Kerwin Rolland

Costumes : Danielle Zuri

Chargée à la production : Clémence Sormani

Diffusion : Sergio Chianca - BüroKultur

Production : Crile / production déléguée : Bagacera

Coproduction : Nos lieux communs, dans le cadre de Nomades;

À domicile - Guissény ; ADAMI ; SPEDIDAM ;

et avec le soutien de Pro Helvetia - aide à la tournée



*otolithes - on air* © kerem gelebek

## CÉSAR VAYSSIÉ

*César Vayssié réalise des films et conçoit des événements. Il investit plusieurs champs artistiques et travaille sur la relation art et politique. Ni danseur ni chorégraphe il utilise le matériau chorégraphique comme phénomène d'engagement. Ses travaux ont été montrés au Folkwang Museum (Essen), au Théâtre Nanterre-Amandiers, au MuCEM (Actoral.15), à la FIAC Paris, à la Tate Modern et dans de nombreux lieux dédiés aux arts visuels et au spectacle vivant. César Vayssié est artiste associé à la Ménagerie de Verre à Paris en 2017.*

## OLA MACIEJEWSKA

*Née en Pologne, Ola Maciejewska est une chorégraphe et performeuse qui vit et travaille à Paris. Elle a étudié à l'École Nationale du Ballet en Pologne et à la Rotterdam Dance Academy. Elle a travaillé en tant que danseuse et interprète dans les projets de Bruno Listopad (PT), Nicola Unger (DE), Philippe Quesne (FR), et Bojan Djordjev (SR). Elle a également obtenu un Master de danse contemporaine et dramaturgie de l'université d'Utrecht. Dans ce cadre, elle a développé un travail de recherche pratique, Loie Fuller: Research (2011). Son premier solo, TEKTON, qu'elle crée en 2014 est associé à un film court, COSMOPOL. En novembre 2015, elle a créé BOMBYX MORI.. Cette pièce a reçu le soutien de la fondation Hermès dans le cadre de son programme New Settings #6. De 2016 à 2018, Ola Maciejewska est artiste associée au Centre chorégraphique national de Caen en Normandie.*

## JEREMY NEDD

*Jeremy Nedd est un chorégraphe, performer et créateur sonore originaire de Brooklyn (USA), aujourd'hui installé à Bâle (Suisse). Diplômé en danse & performance au SUNY Purchase College, il est récompensé du prestigieux prix « Bessie » New York Dance and Performance pour son interprétation dans The Radio Show du chorégraphe Kyle Abraham. Depuis son installation en Europe, Nedd a dansé pour le Dresden Semper Oper (2010-2012) et le Ballet de Bâle (2012-2016). En décembre 2016, Nedd a créé How to save a phony from becoming a fraud. Il poursuit actuellement un master Theater - Expanded Theater à la Haute Ecole des Arts de Bern.*

## DANSE

### **COPRODUCTION**

Sam 23 & Dim 24 sept - 15h - Terrasse du Levant - 40 min

Ni danseur ni chorégraphe César Vayssié utilise le matériau chorégraphique dans des événements performatifs ou des films, argument physique de l'idée d'engagement (artistique, politique, amoureux). En spectateur idéal, il propose l'aventure d'un duo improvisé avec des chorégraphes / interprètes / performeurs de la scène contemporaine. A partir de cette situation préméditée, le duo engage sans fiction les gestes d'une hypothèse esthétique de la relation. Le réel guide une rencontre inopinée, indexée au patrimoine sensible et aux compétences de chacun. Le ou la partenaire pactise avec un inconnu chorégraphique qui impacte son expérience. L'intrus porte avec lui des sensations festives, le souvenirs de la pratique du ski de descente et la mémoire de la danse vue. Il devient un chorégraphe ignorant. Ce qui surgit, c'est la dramaturgie muette et non écrite de cette rencontre. L'expérience est renouvelée à chaque opus et proposée à différents partenaires.

*Conception : César Vayssié avec Ola Maciejewska et Jeremy Nedd*

*Interprètes pour plastique Danse Flore*

*23/09/2017 : César Vayssié + Ola Maciejewska*

*24/09/2017 : César Vayssié + Jeremy Nedd*

*Production : Caroline Redy*

*Coproduction : AFE, Ménagerie de Verre (Paris), Belluard Bollwerk International (Suisse), Aide au projet chorégraphique 2016 DRAC Ile-De-France*



coproduction © caroline reddy

# CAROLE PERDEREAU

## DANSE

*Carole Perdereau se forme au S.N.D.O. School For New Dance Development, Université des Arts d'Amsterdam (1997). Suite à cette période elle commence à engager une recherche chorégraphique.*

*Créé, Ouest (version courte, 2016), L'Assaut (2014), Travers (2011), Objets / Monstres (2011), A faire chez soi (2008), Micro Music (2007), Between 5 to 5 and 5 (2002), Ex (1999).*

*Elle collabore aux projets notamment de Loïc Touzé (Love, 9, La Chance), Latifa Laâbissi (Love), Laurent Pichaud (Mon Nom), Fabienne Compét (A Rebours), Sylvain Prunenec (About You).*

*En 2015 elle participe à la résidence Dérouler la forêt à La Chambre d'Eau (Le Favril 59), au cours de laquelle elle réalise le film Près de chez nous un pas de biche.*

*Par ailleurs elle participe à plusieurs performances avec d'autres artistes, dont la plus récente Monumental de Jocelyn Cottencin (2016).*

*En tant qu'assistante/collaboratrice artistique, elle travaille entre autres avec Mickaël Phelippeau (22, Avec Anastasia, Set up), Jonas Chéreau & Madeleine Fournier (Sous-titre), Loïc Touzé (9), Eléonore Weber (Rendre une vie vivable n'a rien d'une question vaine).*

*Depuis l'obtention du Diplôme d'État de danse contemporaine en 1992, elle enseigne pour des professionnels et des amateurs dans diverses structures. Elle co-fonde l'association Lisa Layn (2006 - 2016) avec Annabel Vergne (Arts visuels - scénographie - mise en scène).*

### QUEST

Sam 23 sept - 14h - 1er des Onze - 40 min

André Abhervé et Jean-Claude Prigent vivent à Guissény en Bretagne, je les ai rencontrés en 2011 dans le cadre d'A Domicile, puis les ai retrouvés pour les 10 ans de cet événement en septembre 2016. En pensant à eux, j'ai imaginé qu'ils pouvaient incarner une figure de cow-boy. Ouest est un lieu qui témoigne d'une activité antérieure, il s'apparente à une grange, un ranch, un désert. Les animaux sont partis, seul restent deux hommes qui pour subsister vont inventer des rituels.

Celui qui gardera le lieu aura la vie sauve. Rester quoi qu'il arrive, laisser entrer des visiteurs, sans résistance ni projection, au soleil couchant André et Jean-Claude laissent tourner le monde, solides pour un moment.

C'est de la rencontre avec ces deux hommes que j'envisage le décor. Je ne connais que très peu de choses d'eux, l'un a été le professeur de l'autre. Comme tout un chacun, ils sont marqués par leur vécu et leur présent, nous nous accordons, le lieu donne la direction. CP

*Conception: Carole Perdereau*

*Avec André Abhervé, Théo Kooijman, Jean-Claude Prigent, Carole Perdereau*

*Création de la version longue, Festival Dansfabrik mars 2018 à Brest.*

*Production déléguée : Météores*

*Coproduction : A domicile, Guissény; Le Quartz, scène nationale de Brest; Honolulu, Nantes*

*Avec le soutien du Centre National de la Danse, mise à disposition de studio - Pantin; de la Ménagerie de Verre Studiolar - Paris ; du Quartz scène nationale de Brest , résidence.*

Avec l'aide à la diffusion de l'ONDA





ouest © carole perdereau

# GAËLLE BOURGES

Après des études de lettres modernes puis d'anglais, et de nombreuses années de danse classique, modern' jazz, claquettes et danse contemporaine, Gaëlle Bourges crée plusieurs structures de travail (compagnie du K, Groupe Raoul Batz) pour signer ses premiers travaux. En 2005 elle co-fonde, avec deux amies rencontrées à l'université Paris 8, l'association Os, qui soutient toutes ses pièces depuis. Le triptyque *Vider Vénus*, composé de *Je baise les yeux*, *La belle indifférence* et *Le verrou* (figure de fantaisie attribuée à tort à Fragonard) prolonge un travail de dissection du regard sur l'histoire des représentations dans les beaux-arts déjà entamé avec le Groupe Raoul Batz, et largement nourri entre 2006 et 2009 par un emploi de stripteaseuse au sein d'un théâtre érotique. Suivent encore *En découdre* (un rêve grec), *Un beau raté*, 59, *A mon seul désir*, *Lascaux*, *Front contre Front* et *Conjurer la peur* - créé en 2017. Gaëlle Bourges a également suivi une formation en commedia dell'arte, clown et art dramatique, a enseigné la comédie musicale et le théâtre, travaillé en tant que régisseuse plateau ou encore comme chanteuse dans différentes formations plus ou moins abouties. Elle est diplômée de l'université Paris 8 - mention danse ; en « Education somatique par le mouvement » - Ecole de Body-Mind Centering ; et intervient sur des questions théoriques en danse de façon ponctuelle.

# GWENDOLINE ROBIN

Après une formation en art plastique, Gwendoline Robin construit une œuvre depuis plus de 20 ans qui, entre installation et performance, met son corps en jeu et en danger. Le feu et les explosifs, mais aussi le verre, la terre, l'eau, des matériaux instables qui ont leur propre loi, sont autant d'éléments auxquels elle se confronte lors d'actions éphémères qui semblent densifier le temps et l'espace. À partir de 2005, elle présente ses performances lors de festivals internationaux. Artiste associé en 2007 aux Halles de Schaerbeek à Bruxelles, elle y rencontre Ida De Vos. En 2009, elle associe Ida De Vos dans ses recherches sur le mouvement et déplacement dans l'espace. Elle réalise plusieurs collaborations avec des artistes issus d'autres disciplines : Garrett List pour la musique, Karin Vyncke, Pierre Droulers, Boris Charmatz, pour la danse. Au fil de ces collaborations, le désir de tisser son vocabulaire performatif dans une structure plus dramaturgique est davantage présent. En 2013, elle s'entoure d'une équipe de travail : la danseuse Ida De Vos, le concepteur lumière Simon Siegmann et le créateur sonore Olivier Renouf, pour questionner plus loin ses recherches et créer la performance « J'ai toujours voulu rencontrer un volcan » présentée au *Kunstenfestivaldesarts* en 2014 à Bruxelles. Un paysage peu à peu marqué par des événements d'une force presque tellurique : un parcours où l'espace partagé par l'artiste et les spectateurs s'ouvre et se resserre sous la pression des corps, des matériaux, du son et de la lumière.

## PLASTIQUE

### INCIDENCE 1327

Sam 23 sept - 16h - Jardin Le Nôtre - 30 min

L'incidence d'une rencontre ne se mesure pas toujours dans la minute ; elle se présente même, quelquefois, sous la forme d'une incidence rasante. La performance de Gwendoline Robin et Gaëlle Bourges s'articule autour d'une action : éprouver l'incidence rasante de leur point de rencontre en suivant les traces de Pétrarque voyant Laure pour la première fois à Avignon, un 6 avril 1327. Histoires, langues et fumées jalonnent le sentier qui dévale vers 1327. Il y a de l'aléatoire et de l'improbable ; des événements qui suivent ou infléchissent légèrement le climat.

Conception et performance : Gaëlle Bourges et Gwendoline Robin

Récit : Gaëlle Bourges avec des emprunts à :

*Familiars*, Pétrarque, XIII, 8, 9, 14, éd. V. Rossi, 4 volumes, Florence, Sansoni, 1933-42 ; collection NOMINA, éd. Jérôme Millon, 2004

Sonnet CCXI, in *Canzoniere*, Pétrarque, traduction du comte Ferdinand L. de Gramont, éd. NRF Poésie/Gallimard, 1983

Sonnet XC, in *Canzoniere*, Pétrarque, traduction Gaëlle Bourges, Stéphane Monteiro, Gwendoline Robin

Sonnet CCXVI, in *Canzoniere*, Pétrarque, traduction du comte Ferdinand L. de Gramont, éd. NRF Poésie/Gallimard, 1983

Musique : « Good » : Samuel Beckett / Rodolphe Burger & Christophe Calpini (p) 2017 Dernière Bande, éditions DR / Dernière Bande et Xtronik

Régie générale / régie son : Stéphane Monteiro

Production : association Os, Festival d'Avignon dans le cadre du projet SOURCE programme Europe créative de l'Union européenne

Coproduction : SACD

Avec le soutien de L'échangeur - CDCN Hauts-de-France

Gwendoline Robin est en production déléguée avec Entropie production et accompagnée par Grand Studio / Gaëlle Bourges est artiste associée au Centre Chorégraphique National de Tours / direction Thomas Lebrun de 2016 à 2018, artiste associée à Danse à tous les étages scène de territoire danse en Bretagne, dans le projet Résodanse (au bout du monde !) pour la saison 2017/2018, et membre du collectif artistique de la Comédie de Valence à partir de la saison 2017/2018.

Elle est également en résidence longue à L'échangeur - CDCN Hauts-de-France de 2016 à 2018.

Avec le soutien d'Arcadi.



incidence 1327\_ Jorge de la Torre © astro 2017

# JAMES BATCHELOR

DANSE

*James Batchelor est un chorégraphe et interprète Australien avec une pratique de la performance qui recoupe la danse et les arts plastiques. Son travail a été présenté dans des festivals renommés et des centres de danse et d'art du monde entier, dans des théâtres, des galeries, des musées et des contextes publics. Sa mission en tant qu'artiste est d'éveiller les curiosités afin de déplacer les hypothèses, élargir les sensibilités et de créer des possibles. Son travail s'efforce de trouver des façons de danser, ce qui peut être comme une conversation, une collaboration et un échange avec d'autres disciplines et communautés. Il est singulier dans la façon dont il répond au contexte, de la conception à la présentation; Il considère avec beaucoup d'attention comment la performance peut exister dans un espace et un temps spécifique. En tant que danseur indépendant, il travaille régulièrement auprès de compagnies comme Chunky Move à Melbourne, entre autres.*

## **DEEPSPACE**

Dim 24 sept - 14h & 16h - Jardin Le Nôtre - 40 min

Deepspace est un travail de performance interdisciplinaire combinant mouvement, son et installation. Il a été réalisé en réponse à une expédition de deux mois en mer, qui étudiait des volcans actifs dans l'océan Austral. Deepspace est une recherche d'un modèle, une forme dans laquelle l'espace-temps peut être incorporé et transfiguré. Il est enfermé dans un échange sans fin entre le corps et la métaphysique, le massif et l'infinitésimal, le connu et l'inconnu. Il s'agit de la curiosité et de notre participation à l'univers, ce qui nous conduit en tant qu'êtres humains à explorer et à interpréter ce que nous trouvons.

*Chorégraphie et mise en scène : James Batchelor*

*Performance : James Batchelor et Chloé Chignell*

*Création musicale : Morgan Hickinbotham*

*Artiste visuelle : Annalise Rees*

*Production : James Batchelor & Collaborators*

*Soutiens : Gouvernement Australien via Australia Council for the Arts, Gouvernement*

*ACT (Australian Capital Territory) via Screen ACT, ville de Melbourne via Arts House et*

*Creative Victoria via Culture Lab.*

Avec l'aide à la diffusion de l'ONDA





deepspace © gregory lorenzetti

# VOLMIR CORDEIRO

## DANSE

Né en 1987, Volmir Cordeiro a d'abord étudié le théâtre pour ensuite collaborer avec les chorégraphes brésiliens Alejandro Ahmed, Cristina Moura et Lia Rodrigues. Il intègre la formation « Essais » en 2011 au Centre National de Danse Contemporaine d'Angers - direction Emmanuelle Huynh, et écrit actuellement à l'université Paris-8 une thèse sur les figures de la marginalité dans la danse contemporaine. Il a participé aux pièces de Xavier Le Roy, Laurent Pichaud & Rémy Héritier, Emmanuelle Huynh, Jocelyn Cottencin et Vera Mantero. En 2012, il signe en France un premier solo, Ciel, puis, Inês en 2014 et en mars 2015, le duo Epoque, avec Marcela Santander Corvalán. Il a clos un premier cycle de son travail, composé des trois solos Ciel, Inês et Rue (créé en octobre 2015 au Musée du Louvre, en collaboration avec la FIAC) et a créé à Brest, en février 2017, une pièce pour quatre danseurs, L'oeil la bouche et le reste. Il enseigne régulièrement dans des écoles de formation chorégraphique telles que le Master Exerce (ICI-CCN Montpellier, France) et Master Drama (Kask, Gand, Belgique). Volmir Cordeiro a été artiste associé à la Ménagerie de Verre en 2015, et à partir de 2017 est artiste associé au Centre National de la Danse (CND) à Pantin.

### **L'OEIL LA BOUCHE ET LE RESTE «VERSION BALBI»**

Dim 24 sept - 17h30 - le Balbi - 50 min

Après avoir investi la constitution de l'être à partir du regard de l'autre dans ses solos Volmir Cordeiro plonge maintenant dans un exercice de pensée par la vision où l'œil figure comme protagoniste d'un mouvement de capture du monde. Cette capture, qui n'est pas isolée de l'activité du regard, est prise en tant que constitution d'un danseur pensé comme réalisateur. Ce danseur est celui qui permet qu'une image de l'intérieur puisse s'expérimenter à l'extérieur, en passant de la vision du réel à la réalité, de la fouille profonde de soi à l'espace autour de soi, et d'un « voir » caché à l'incarnation de la vue.

*Chorégraphie: Volmir Cordeiro*

*Interprétation : Calixto Neto, Isabela Santana, Marcela Santander Corvalán, Volmir Cordeiro*

*Lumière : Abigail Fowler*

*Design sonore : Cristián Sotomayor*

*Costumes : Lucas Ossendrijver, assisté de Boramy Viguié*

*Regards extérieurs: Carolina Mendonça, Ana Paula Kamoziaki*

*Production : Margelles*

*Coproduction : Le CND Centre national de la danse, Le Quartz, scène nationale de Brest, centre chorégraphique national de Caen en Normandie, dans le cadre de l'accueil-studio/Ministère de la Culture et de la Communication, le Département de la Scène Saint-Denis. Avec le soutien de l'Adami et d'Arcadi Île-de-France.*

Avec le soutien d'Arcadi.





l'oeil la bouche et le reste © alain monot

# LES PARTENARIATS ARTISTIQUES

*Initié dès sa création en 2007 avec un partenariat privilégié avec l'École nationale supérieure de paysage de Versailles, le festival n'a eu de cesse de développer sur chacune de ses éditions des partenariats artistiques avec des structures culturelles régionales et nationales et d'élargir son rayonnement sur le territoire francilien par des actions artistiques croisées, une mutualisation des accompagnements artistiques et des outils de communications.*

*Mise en place en 2014 à l'initiative de l'École nationale supérieure de paysage pour susciter les rencontres, amplifier les échanges sur le paysage et sa production, et être un lieu de création et d'innovation d'échelle internationale, la Villa Le Nôtre développe un programme de résidences, ouvert à des concepteurs, des chercheurs et des acteurs du paysage.*

*La Villa Le Nôtre doit permettre à ses résidents de conduire une production spécifique et originale en rapport avec la conception et le projet de paysage. Elle veut de surcroît favoriser les synergies entre les dynamiques de création et de recherche formelles portées par les résidents et les dispositifs de formation et de recherche présents à Versailles et en France.*

*La Villa Le Nôtre bénéficie du soutien de la Ville de Versailles, de Valhor (interprofession de l'horticulture et du paysage), et de l'appui de l'Institut de la création (Université Paris-Seine).*

*Dans le cadre de son partenariat avec l'ENSP, le festival Plastique Danse Flore présente cette année le travail du créateur sonore Arnaud Sallé, lauréat 2017 de la Ville Le Nôtre.*

*Plastique Danse Flore a initié en 2014 un rapprochement avec plusieurs structures culturelles inscrites sur le territoire national afin de créer l'association Nos Lieux Communs. Ce réseau réunit les festivals Entre cour et Jardins, en Bourgogne Franche-Comté, Extension Sauvage et À Domicile, en Bretagne, le Festival des Fabriques dans les Hauts-de-France, Format en Auvergne Rhône Alpes, le festival 2D2H en Nouvelle Aquitaine et Plastique Danse Flore, en Ile-de-France. Nos Lieux Communs s'est donné pour objectif d'accompagner et de développer des projets artistiques qui investissent ces nouveaux espaces de création et de diffusion que sont les espaces de nature, les jardins et paysages. Un programme de résidences multi-sites de création in situ a été mis en place, le programme Nomades. Depuis 2015 un appel à projet est lancé chaque année. Deux projets ont été retenus en 2016 pour être soutenus par le réseau : celui de Antonija Livingstone & Jennifer Lacey, et celui de Lorena Dozio. Les créations des deux équipes artistiques sont présentées sur le festival.*

*Cette année deux nouveaux partenariats ont été mis en place. L'un avec l'École Supérieure de Design et Métiers d'Art d'Auvergne, autour du projet Fabriques de verre, et l'autre avec le Centre national des arts plastiques qui nous permet d'accueillir Portable Garden de l'artiste autrichien Lois Weinberger.*

## PLASTIQUE

### FABRIQUES DE VERRE

Sam 23 & Dim 24 - Jardin Duhamel du Monceau - En continu

5 projets, conçus pour le Potager du Roi par les étudiants en DSAA design produit et DMA Arts du verre et du cristal de l'ESDMAA - École Supérieure de Design et Métiers d'Art d'Auvergne, sous la direction de Florence Béchet, Jérôme Bloux et Giulio Giorgi. Chacune des cinq installations ont pour objectif de convier le spectateur à découvrir le potager sous un angle nouveau, au-delà du verre et de sa transparence.

### CHERCHEZ LA PETITE BÊTE !

Emeline Chemir / Doriane Kubis / Céline Olivier  
Des loupes optiques proposent d'observer les plantations du jardin de rocaille sous un angle particulier : agrandissement, rétrécissement, division et multiplication...Les verres permettent la création de nouvelles images végétales. Disposée à différentes hauteurs, cette installation donne à voir les strates herbacées et arbustives ; elle invite le spectateur à chorégraphier son observation.

### IRRIGATION

Lucile Belkessa / Estel Errera  
Cette installation composée de tuiles de verre permet de capter l'eau lors d'épisodes pluvieux et de récolter les feuilles et brindilles qui tombent au fil des intempéries. À l'image d'une fontaine, ces modules dessinent au sol une géométrie circulaire. Ils encerclent l'arbre central du Fruticetum, le mettant ainsi en valeur et invitant le spectateur à s'en approcher.

### LE SENTIER

Claire Lesseur / Alexia Curutchet / Perrine Azevedo / Mikolaj Nalewajko  
Un étrange tronc d'arbre se tient à l'écart, au fond du Potager du Roi. Il s'agit d'une chandelle, d'un morceau de bois-mort. Comment redonner existence à cet arbre qui n'est plus ? Constituée de modules en verre aux motifs organiques, l'installation trace un chemin conduisant le promeneur au bout du Potager, au pied de ce tronc d'arbre dépourvu de vie.

### LOUIS 41

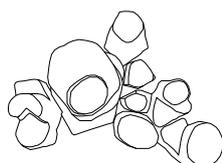
Marie-Estelle Ribes / Tianyi Zhou / Johan Destrumelle / Noémie Toussaint  
Pour jouer avec les qualités rythmiques du potager versaillais, le miroir s'est trouvé être une belle manière de rabattre les plans et de mettre en tension différents moments du paysage. En faisant vibrer le végétal et en démultipliant les vues, l'installation met le corps en mouvement pour observer d'un nouvel œil le paysage ; elle apparaît comme une évocation de la Galerie des glaces. Ainsi, la composition du potager par Louis 14 se reflète dans les miroirs du projet Louis 41.

### UFOLIE

Valentin Auboio-Liogier / Thibault Malavieille / Matthieu Gicquel  
UFOLIE est un outil de visualisation. À travers 9 filtres - 9 plaques de verre ouvragées - le visiteur se prend au jeu d'observer le paysage environnant en son travers. Afin d'immortaliser ce regard, par le format qui l'induit, une photographie s'imposera. Car les motifs présents sur les plaques, tel un système graphique, viennent révéler une composition du paysage en strates et proposent un exercice visuel de superposition avec l'espace végétal, en arrière-plan.



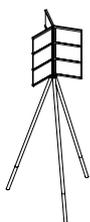
IRRIGATION



LE SENTIER



LOUIS 41



UFOLIE



CHERCHEZ LA PETITE BÊTE !

# LOIS WEINBERGER

## PLASTIQUE

*Lois Weinberger est un artiste autrichien né en 1947. Il vit et travaille à Vienne.*

*Depuis le début des années 70, Lois Weinberger, qui se considère comme un homme de terrain, entreprend un travail poétique et politique interrogeant notre environnement direct qu'il soit naturel ou remanié par l'homme. Portant un regard bienveillant sur une nature libre et spontanée, l'artiste révèle avec délicatesse des zones marginales et par là même, nous interroge sur les valeurs hiérarchiques de notre société. Les plantes rudérales - «Weeds» - sont l'une des principales sources d'inspiration de son travail qui sont à l'origine d'une multitude de notes, dessins, photographies, objets textes, films et d'importantes installations dans l'espace public. Parmi celles-ci, «Wild cube» (1991-92) une cage en acier qui emprisonne une végétation spontanée qui croît sans intervention humaine, est une magistrale illustration de la puissance symbolique d'une nature libérée de l'homme. Dans le même temps Lois Weinberger, amorce un travail de «déracinement» d'espèces de plantes issues de contextes urbain et rural dans des parcelles qu'il entretient. Issu de cette démarche, Weinberger introduit durant la Documenta X, des plantes néophytes issues de sud et sud est de l'Europe sur 100 mètres de voie ferrée, métaphore des processus migratoires modernes, dont le caractère poétique et éminemment politique sera acclamé par la critique internationale. «Burning» et «Walking» (1993) qui consiste en une ouverture de l'asphalte, révèle avec enchantement la renaissance rapide et spontanée d'une nature jusqu'alors sépulcrale au coeur même de nos villes. En 2009, Lois Weinberger est l'invité du pavillon autrichien à la Biennale de Venise. Son travail pionnier aura grandement contribué à la récente discussion sur l'art et la nature amorcée dans les années 90.*

*Outre les très nombreuses expositions collectives ou monographiques dont Lois Weinberger a bénéficié à l'international, le public français a eu l'occasion de découvrir certains aspects de son travail à l'occasion d'une importante rétrospective qui lui a été consacrée par le Musée d'art moderne de Saint-Etienne en 2011. Ses oeuvres font parties d'importantes collections publiques et privés en France et à l'Etranger.*

*Lois Weinberger est représenté par la galerie salle Principale.*

### **PORTABLE GARDEN**

AUTOMNE 2017 / 2018 - Le Potager du Roi - En continu

Lois Weinberger s'est fait connaître par des pratiques artistiques qui touchent à l'agriculture, la biologie et l'écologie. Ses installations s'appuient bien souvent sur la croissance d'une végétation spontanée et ses interactions avec le vivant, comme une métaphore de notre organisation sociale et économique. Dans cette veine, le jardin immatériel et nomade Portable Garden propose au public d'observer les transformations qui s'opèrent dans le temps. Il donne à voir un spectacle qui évolue au gré des saisons : du transport des graines par les oiseaux et le vent, à la croissance de ces « mauvaises herbes », jusqu'à la disparition totale des sacs et le retour à la terre. L'action humaine se trouve limitée au simple aménagement des sacs remplis d'une terre locale. Plus qu'un spectacle botanique, Portable Garden pose un regard critique sur les flux migratoires, en invoquant par les sacs de transport et les plantes dites rudérales, la figure du déracinement et de l'intégration.

*Portable Garden, 1994*

*Sac, terre et végétation spontanée*

*FNAC 2016-0516*

*Collection du Centre national des arts plastiques*



Weinberger - Portable Garden, 1994 - FNAC 2016-0516 Centre national des arts plastiques © droits réservés/Cnap/Photographe : Aurélien Mole

# ARNAUD SALLÉ

## PLASTIQUE

Arnaud Sallé est lauréat de plusieurs concours de composition, dont le Concours Radiophonique La Muse en Circuit, Sacem et Radio-France. Ses pièces de concert ont été notamment programmées lors des Saisons de l'INA/GRM à Radio-France, au sein de nombreux festivals, retransmises sur les ondes de France-Culture et France-Musiques, et font l'objet d'éditions discographiques (©HMCK®, La Muse en Circuit, Le Métafort). Performances et installations sonores l'enracinent, en concevant les spectacles (Persistance[s], ou encore Une si Paisible Cruauté, Auditorium saint-Germain, Paris), performances (Traspasar algünos silencios, Xè Bienal de Arte Contemporáneo de la Habana) ou installations sonores (Vous m'avez troublé, Forge du Potager du Roi de Versailles), en même temps que ses créations musicales se nourrissent de manière trans-disciplinaire, mais aussi en les croisant sans cesse avec les univers du théâtre (O. Balazuc, J. Boillot), de la danse (C. et C. Sagna, R. Soleilhavoup), du théâtre musical (R. Auzet) de la photographie (H. Rabot), des arts plastiques (O. Marty), du stylisme (S. Coudert), de la vidéo (A. Gimel) ou encore du cinéma (A. Georges, R. Jacoulot).

Puisant ses matériaux musicaux et poétiques dans toute source sonore — qu'elle soit d'origine instrumentale, ou issue de la captation microphonique d'objets et de paysages — le corps, l'écriture et l'image entrent aussi dans la composition. Il fonde ensuite son travail de création sur une dramaturgie profondément organique des espaces sonores, des sensations tactiles, et du surgissement de vastes territoires intérieurs.

Il intervient très régulièrement depuis une quinzaine d'années auprès des étudiants de l'École Nationale Supérieure du Paysage de Versailles, pour des conférences et des ateliers, dans le cadre des enseignements de Gilles Clément et du Pôle d'Arts Plastiques, et est de temps à autre sollicité pour accompagner les diplômés intégrant les dimensions sonores et musicales du paysage.

Il est lauréat de l'édition 2017 de La Villa Le Nôtre, Résidence Internationale de Paysagistes, au sein de laquelle il mène actuellement des recherches liées à l'écologie sonore, au travers d'installations utopiques, désormais nommées Phonomorphose[s], à même de transmuter les bruits urbains proliférants en autant de perceptions musicales désirables.

### **VANISH, LEAVE NO TRACE**

Sam 23 & Dim 24 - Le Bosquet - En continu

À l'abri d'un dôme végétal et musical dissimulé, aux perceptions ralenties, suspendues, d'éphémères présences (ou réminiscences, déjà?) frôlent, résonnent, s'éternisent quelques instants, puis se dispersent, s'estompent, s'évanouissent, finalement. Cependant qu'à l'extérieur, régît par une temporalité brutale et crue, le présent s'évapore en permanence, pour l'essentiel, sans laisser de trace.

*Attendre le moment propice.*

*Pénétrer discrètement, ne pas se laisser voir, disparaître dans la nature : adopter la seule manière raisonnable et subreptice de se fondre dans un bosquet.*

*Ne s'y déplacer qu'avec la plus furtive précaution. Savoir demeurer immobile est un vif avantage.*

*Se planter là.*

*Observer un silence feutré, n'être que bruissements, tout au plus.*

*Puis se déployer lentement, le long de racines et branchages.*

*Perfuser la sève, sous l'écorce. Se diviser en ramures, s'épanouir en feuillage.*

*Végéter, percevoir, s'élever.*

*Juste avant de s'effacer, à l'instant du dernier oubli, se donner vingt-cinq siècles.*

*Ciller parfois des paupières, peut-être.*

*Installation sonore & vidéo interactive, 2017*

*Conception et réalisation : Arnaud Sallé.*

*En partenariat avec l'ENSP et La Villa Le Nôtre, Versailles.*

*Remerciements à Antoine Jacobsohn, aux jardiniers du Potager du Roi et à la compagnie La Césure pour le prêt de matériel.*



vanish, leave no trace © arnaud sallé

## L'ÉQUIPE

Vincent Lahache : Président  
Nicolas Vergneau : Trésorier  
Florence Diry : Secrétaire

Frédéric Seguet : Directeur  
Sandra Orain : Administratrice  
Eric Da Graça Neves : Directeur technique  
Erwann Petit : Régie  
Dehliá Michelet : Chargée de communication  
Mathilde Jude et Pierre Hadrien Pouloin : Coordinateurs des bénévoles  
Nathalie Quoniam : Responsable des actions artistiques  
Kim Lin Bailly : Responsable catering  
Julie Harrington et Marie Civil : Responsables des buvettes  
Didier Dupressoir & Fabrice Pairault : Photographes  
Patricia Lopez : Attachée de presse  
Cassandre Michelet, Gaël Sedmack et Axel Roy : Conception graphique

Et toutes les personnes qui ont apporté leur concours à la mise en place des différentes éditions du festival :

Maxime Aubinet, Christian Bakalov, Aurélie Barbey, Nathalie Battus, Emmanuelle Beauvois, Christine Beigel, Vanessa Benguigui, Fanny Beuré, Alassandra Blotto, Anne Blouin, Nicolas Boehm, Catherine Boireau, Cyrille Boulet, Magali Brien, Stéphane Buellet, Lucie Cami Debat, Rossana Caruso, Valérie Castang, Catherine Catsaros, Sandra Chaignon, Vanessa Charles, Chesnier Katia, Marie-Charlotte Chevalier, Sylvia Clément, Virna Cirignano, Marie Civil, Cotterel Leslie, Isabelle Coursin, Cigaline Ducos, Gilles Duteau, Didier Dupressoir, Albane Duvillier, Carme Farre, Fabrice Frigout, Carola Fuchs, Chiara Gallerani, Dany Garralon, Morgan Garralon, Céline Gayon, Delphine Gorges, Marion Geney, Delphine Gourdon, Dominique Goyer, Claire Haenni, Patrick Harlay, Julie Harrington, Sara Ihler, Axelle Lagier, Marikel Lahana, Fabrice Lambert, Laetitia Lasanté, Anne Laurent, Béatrice Leguerchois, Lidwin Llabaye, Guillaume Maraud, Laura Marin, Sylvie Martinet, Marjory, Sabine Macher, Anne Laurent Miller, Virginie Mira, Viviana Moin, Katya Montaignac, Céline Mornat, Florence Murlon, Stéphanie Ngo, Valérie Nivet, Pascale Paoli, Sophie Perdrier, Elena Perruci, Rémi Pivet, Lucien Prunenec, Olivier Renouf, Enora Rivière, Ludovic Rivière, Pauline Robiliard, Anne Rouques, Laura Ruccolo, Annick Seguet, Jean-Pierre Seguet, Pauline Simon, Jacqueline Schuch, Chloé Sourbet, Aurore Stalin, Jean-philippe Teyssier, Amaia Urra, Claire Lise Vendé, Nicolas Vergneau, Karelle Watelet, Rafia Zeghoud...

# INFOS PRATIQUES

## LE POTAGER DU ROI

10 rue du Maréchal JOFFRE  
78000 VERSAILLES

## COMMENT S'Y RENDRE ?

RER C : arrêt Versailles Rive Gauche

Transilien - Paris Montparnasse : arrêt Versailles  
Chantier

En voiture : A 13 & A 86 sortie Versailles Château

## TARIFS :

10 euros plein tarif

5 euros tarif réduit

*(étudiants, chômeurs, de 12 à 17 ans)*

Gratuit pour les moins de 12 ans

## CONTACTS :

Frédéric Seguette

06 10 13 94 09 / frederic.seguette@yahoo.fr

info@plastiquedanseflore.com

www.plastiquedanseflore.com

